

L I M I N A I R E

Le Seigneur a voulu faire de nous, bien malgré nous et malgré notre indignité, le successeur d'un grand Patriarche.

Nous n'avons rien eu de plus cher que de témoigner, dès le début de notre Patriarcat, que nous comptions marcher sur ses traces et continuer, à son ombre, l'œuvre de réforme intérieure et de relations œcuméniques commencée par lui.

Nous avons adopté son nom. Nous avons voulu une séance académique qui relève le «rôle de Maximos IV au Concile». Et aujourd'hui nous publions ce «Bulletin du Patriarcat» (commencé il y a quatre ans), en une présentation nouvelle, avec illustrations, et qui est destiné à être «Le Lien» entre nos diverses organisations communautaires, comme aussi entre nous et les amis de notre Eglise à travers le monde.

Cette revue, qui remplacera le «Bulletin de Presse» publié jusqu'ici en feuilles ronéotypées, continuera «Le Lien» fondé par nous en 1936 et dont les circonstances actuelles rendent difficile la publication en Egypte.

* * *

Ce «Lien» paraîtra, nous l'espérons, une fois tous les deux mois, en attendant que nous puissions le rendre de nouveau mensuel. Il ne veut remplacer ni concurrencer aucune revue existante, arabe ou française, dont les services rendus à l'Orient ou à notre Eglise sont reconnus, tels que «Al-Maçarrat», «Ar-Riçalat», «As-Shirah», les bulletins diocésains arabes, «Proche-Orient Chrétien» de Jérusalem, le «Bulletin de Saint Julien-le-Pauvre» de Paris, le «Message de Galilée», etc.... Il se veut une simple revue d'information et de coopération entre le Patriarcat et ses nombreux amis du dedans et du dehors.

A cette fin, «Le Lien» s'est assuré la collaboration de certains jeunes laïcs dévoués et de certaines compétences sacerdotales. Et il reste ouvert à toutes suggestions utiles.

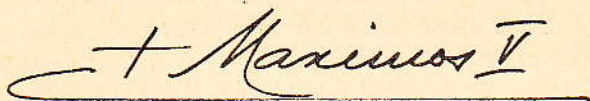
Si la nécessité s'en fait sentir, il se pourrait qu'une publication anglaise soit envisagée. Point n'est besoin de faire quelque chose de nouveau en langue arabe: nous souhaiterions plutôt coordonner et spécialiser les revues arabes existantes, auxquelles notre vie ecclésiale doit tant.

Ami lecteur, si notre effort t'agrée, dis-le nous. Si tu as un avis à donner, écris-le nous sans retard. Notre désir est de bien faire, de mieux faire.

* * *

Nous profitons volontiers de cette première lettre pour remercier une fois de plus tous ceux qui nous ont offert leurs félicitations à l'occasion de notre élection. Nous espérons que nos efforts à la suite du grand géant que fut notre Prédécesseur ne seront pour personne une déception et que la «grâce divine complètera ce qui nous manque»!...

De tout cœur, à chaque lecteur ou lectrice, nous envoyons une spéciale bénédiction apostolique.



Patriarche

De notre résidence patriarcale
de Damas, le 21 janvier 1967,
fête de St Maxime le Confesseur.

